

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 32 (1933)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: Félix Klein.—Vorlesungen über die Hypergeometrische Funktion herausgegeben und mit Anmerkungen versehen von Otto Haupt (Die Grundlehren der Mathematischen Wissenschaften in Einzeldarstellungen, Band XXXIX). — Un volume gr. in-8° de x-344 pages et 96 figures; broché, RM. 22, relié RM. 23,60. J. Springer, Berlin, 1933.

Autor: Buhl, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

téristique et de toutes les théories matricielles qui jouent aujourd’hui un si grand rôle en Mécanique ondulatoire. Les *représentations* de groupes constituent notamment un immense progrès; on sait qu’elles sont constituées par des matrices dont les produits se disposent comme des successions de transformations groupales; ces représentations ont considérablement augmenté la maniabilité de la Théorie des groupes. Par surcroît, l’analyse matricielle est d’une grande élégance.

Au Chapitre V, il est aisément maintenant de passer à la géométrie des espaces de Riemann, aux symboles appropriés, aux considérations géodésiques, bref à ce qui joue un si grand rôle dans les Théorie d’Einstein et se répète dans les espaces de groupes en tendant alors à réunir la première manière d’Einstein à sa théorie unitaire. Dans un ordre d’idées analogue, des considérations géométriques plus anciennes sont dues à Killing. Peut-être sont-elles d’une essence un peu moins simple que la géométrie riemannienne; quoi qu’il en soit, elles sont ici étudiées après celle-ci.

Le Chapitre VI traite des transformations de contact; malgré sa brièveté, on peut dire qu’il correspond au tome II de Lie-Engel. En l’un de ses points les plus remarquables, il revient sur les ondes avec les idées de M. Vessiot.

En résumé, ouvrage excellent, où je regrette un peu — rien n’est parfait — de ne pas trouver de citation concernant Henri Poincaré mais cependant livre de chevet pour les esprits férus de belle analyse comme pour ceux qui veulent travailler au bénéfice de la Physique théorique.

A. BUHL (Toulouse).

Félix KLEIN. — **Vorlesungen über die Hypergeometrische Funktion** herausgegeben und mit Anmerkungen versehen von Otto HAUPT (Die Grundlehren der Mathematischen Wissenschaften in Einzeldarstellungen, Band XXXIX). — Un volume gr. in-8° de x-344 pages et 96 figures; broché, RM. 22, relié RM. 23,60. J. Springer, Berlin, 1933.

Je me souviens d’avoir étudié la charpente essentielle de ce volume il y a bien trente ans. Ce n’était alors, si ma mémoire ne me trahit pas, qu’une sorte de cahier autographié correspondant aux leçons professées à Göttingen en 1893-94. Refondues d’abord par Ernst Ritter, elles sont reprises maintenant, par M. Otto Haupt, annotées avec les conceptions analytiques modernes et donnent ainsi un magnifique tableau de propriétés exactes qui est probablement l’un des plus beaux monuments que l’on puisse élever à la gloire de la science mathématique telle qu’on l’entendait au siècle précédent. Mais que l’on ne déguise point ma pensée; je suis loin de dire que le monument est uniquement commémoratif et je souhaite, au contraire et très vivement, que les belles méthodes de Klein qui furent aussi celles de Poincaré, d’Appell et de M. Picard soient réétudiées en profitant de l’élégance et de la simplicité qui sont véritablement éclatantes en cette réédition.

Une première partie de l’ouvrage contient le développement de la théorie jusqu’aux travaux de Riemann inclusivement. On part de la série hypergéométrique elle-même et l’on vérifie qu’elle satisfait à une équation différentielle, linéaire et du second ordre, dont elle est solution particulière. Une intégrale hypergéométrique possède la même propriété. Gauss et Euler communient. Des généralisations de la série apparaissent sans peine. Vingt-quatre développements, dus à Kummer, proviennent de transforma-

tions linéaires de la fonction hypergéométrique et de telles transformations conduisent naturellement au groupe de monodromie de Riemann.

Quant aux représentations intégrales, elles portent à faire une étude préliminaire de la fonction Γ , de cette fonction qui ne satisfait à aucune équation différentielle de constitution algébrique et qui cependant peut être constamment mêlée aux considérations hypergéométriques. Le point de vue de Riemann est surtout fonctionnel; c'est un jardin de singularités supérieurement cultivé.

C'est encore Riemann qui semble être l'instigateur de la seconde partie du volume, partie consacrée à la représentation conforme par les quotients γ . Cet γ désigne le quotient de deux solutions de l'équation différentielle hypergéométrique; on sait quelles visions prodigieuses il allait engendrer. C'étaient les fonctions automorphes, dites précisément, par Poincaré, fuchsiennes ou kleinéennes, ainsi que nombre d'extensions. C'étaient les domaines d'automorphie si joliment construits avec des arcs circulaires et qu'il était possible de mettre en correspondance topologique avec les surfaces qui portent encore le nom de Riemann d'où un lien d'une importance capitale avec les fonctions algébriques. Une analyse plus détaillée d'idées aussi grandioses ne va pas sans quelques longueurs déjà développées dans la Bibliographie de *L'Enseignement mathématique* (t. 19, 1917, p. 5 et t. 29, 1930, p. 347) à propos du tome second des *Oeuvres* de Poincaré et du tome ajouté par le regretté Fatou aux *Fonctions algébriques* de Paul Appell et de M. Edouard Goursat. Seulement il faut bien observer que dans les leçons de Félix Klein nous trouvons non les développements de Poincaré mais ce qui leur a donné naissance. Quel admirable modèle. Sans doute, pour les jeunes, quelque inquiétude peut se mêler à l'admiration. Travailler Klein maintenant, n'est-ce pas s'exposer à retrouver des résultats connus ? On peut faire plusieurs réponses à cette question. D'abord il y a, dans le livre même de Klein, une bibliographie qui nous apprend, par exemple, que les fonctions hypergéométriques *de plusieurs variables* ont été construites et étudiées par Paul Appell. De même pour une foule d'autres questions. Ensuite il y a encore beaucoup à glaner, beaucoup à repenser. Henri Poincaré n'a terminé ses célèbres mémoires sur les fonctions automorphes que d'une manière provisoire, le sujet, d'après lui, étant seulement effleuré. Enfin, à l'époque présente où la Physique théorique fait une si formidable consommation de groupes, particulièrement de groupes linéaires, on ne saurait trop méditer les exemples si vivants et tangibles qu'on trouve en ces pages toutes imprégnées du plus pur génie.

A. BUHL (Toulouse).

Paul MONTEL. — **Leçons sur les Fonctions univalentes et multivalentes** recueillies et rédigées par F. Marty. Avec une Note de Henri CARTAN (Collection de Monographies sur la Théorie des Fonctions publiée sous la direction de M. Emile BOREL). — Un vol. gr. in-8° de IV-160 pages. Prix: 40 francs. Gauthier-Villars et Cie. Paris. 1933.

Les notions de multivalence et, en particulier, d'univalence sont si naturelles qu'on se demande pourquoi elles ont tant tardé à être étudiées explicitement. De plus ce n'est pas là prétexte à échafauder des monceaux d'inégalités, comme dans la théorie de la croissance; il s'agit presque toujours de propriétés exactes ayant, le plus souvent, un aspect géométrique permet-